



La construction de la légitimité et du capital social des militants politiques à l'ère numérique.

The construction of legitimacy and social capital of political activists in the digital era.

Benkhennouche Abdelouhab * ¹, Merah Aissa ²

¹ Université Abderrahmane Mira - Bejaia, abdelouhab.benkhennouche@univ-bejaia.dz

 <https://orcid.org/0009-0008-5843-9469>

² Université Abderrahmane Mira - Bejaia, aissa.merah@univ-bejaia.dz

 <https://orcid.org/0000-0001-5823-4596>

Reçu le: 12/01/2026

Accepté le: 28/03/2026

Publié le: 31/03/2026

DOI 10.53284/2120-013-001-012

Résumé:

Cet article examine comment les militants politiques du FFS en Algérie mobilisent Facebook pour renforcer leur légitimité et leur capital social de militants partisans. Nous interrogeons comment ils combinent communication institutionnelle et personnalisation des contenus afin d'ajuster leurs prises de parole aux attentes du parti et des militants structurés et sympathisants. Toutefois, des comptes concurrents de militants adverses ou automatisés, brouillent cette stratégie en multipliant l'exposition à des opinions contraires. Cela peut fragiliser le positionnement politique. La gestion de l'identité numérique devient alors décisive pour préserver l'influence et réduire les effets de manipulation idéologique.

Mots clés: Légitimité politique; capital social ; identité numérique ; bulles de filtres ; participation politique en ligne.

* Auteur correspondant



1. Introduction:

À l'ère du numérique, la participation politique connaît une transformation profonde, notamment par l'usage croissant des réseaux sociaux numériques, désormais RSN, dont Facebook. Ces dispositifs numériques dépassent leur fonction de simples outils de communication pour devenir des espaces alternatifs de débat, de participation et de légitimation sociale. (Merah, 2016) Dans ces espaces discursifs les militants politiques interagissent, construisent et affirment leur légitimité en renforçant leur capital social au sein d'une communauté en ligne. Cette interactivité dynamique soulève de nouvelles questions quant à la gestion de l'identité numérique des militants, à l'influence des algorithmes sur la formation de l'opinion publique, et au rôle des militants en tant que producteurs et diffuseurs d'informations et du discours.

Dans ce contexte, la quête de légitimité devient un enjeu central pour les militants qui s'engagent dans la participation politique en ligne. Pour influencer et mobiliser efficacement, ils s'efforcent à être, non seulement, visibles et actifs sur un dispositif complexe comme Facebook, mais aussi être perçus comme légitimes par leurs pairs, leurs adversaires et le public. Inspirée par les travaux pionniers de Max Weber sur les types de domination légitime (Weber, 2014), Or, dans l'espace numérique, cette légitimité tend à se jouer sur un mode plus instable : elle se construit dans des ajustements continus, se vérifie dans l'instant, et se fragilise parfois à la même vitesse qu'elle se constitue. La légitimité militante devient alors moins un attribut durable qu'un équilibre précaire, sans cesse remis au travail par la circulation des signes, la concurrence des récits, et les épreuves de visibilité.

Le numérique n'est donc pas seulement un espace d'émancipation ; il est aussi une arène de concurrence symbolique, où l'on peut gagner en audience tout en perdant en sécurité, en stabilité ou en capacité de contrôle sur ses propres conditions de diffusion et ce, sous l'effet des logiques d'exposition, de surveillance et de régulation propres aux plateformes. Et c'est sans doute l'un des points les plus concrets pour penser l'action politique aujourd'hui : l'accès à la parole ne se joue plus seulement dans l'autorisation institutionnelle ; il se joue aussi dans la capacité à tenir une présence dans la durée, à accepter la conflictualité, à maîtriser des rythmes d'exposition, et, plus largement, à supporter les incertitudes ordinaires imposées par l'environnement de la plateforme (Merah et al., 2021).

À travers cette quête de légitimité, l'analyse de l'identité numérique des militants révèle également la nécessité d'évoquer la notion du capital symbolique. Cette notion s'avère essentielle pour comprendre comment ces acteurs acquièrent et maintiennent leur reconnaissance par les membres des communautés en ligne via les RSN. Ce capital symbolique, tout comme la légitimité, est influencé par les dynamiques propres aux dispositifs numériques, construit par l'engagement constant et les interactions de chaque militant avec son audience. Bien avant l'invention des RSN, (Bourdieu, 1986) a proposé un cadre qui éclaire la manière dont la légitimité, à l'instar du capital social, se constitue et se préserve au sein des



dynamiques sociales. Évoluant dans un environnement où leurs actions et discours sont constamment scrutés, les militants doivent ajuster leur image et leurs interactions pour maintenir cette légitimité. Ce processus est rendu encore plus délicat par la nature performative des interactions en ligne, comme l'a déjà décrit (Goffman, 1959) qui postule que toute interaction sociale est une forme de performance où les individus contrôlent l'impression qu'ils donnent aux autres. Ces dispositifs numériques permettent également la formation de différents types de capital social, comme l'a décrit (Putnam, 2000) : le Bonding Social Capital (capital social de liaison) renforce les liens étroits au sein de communautés homogènes, tandis que le Bridging Social Capital (capital social de pontage) crée des connexions diversifiées entre individus de différents horizons. Cependant, nous ne pourrions saisir pleinement cette perspective sans nous référer à l'analyse de (Mésangeau, 2021), qui vise à éclairer comment les interactions au sein d'une communauté numérique peuvent non seulement refléter, mais également reconfigurer les diverses formes de capital social, influençant ainsi de manière significative le positionnement et la perception des militants. Cependant, Mésangeau souligne également les limites inhérentes au dualisme traditionnel des liens sociaux, qui les réduit à des catégories expressives (affectives) ou instrumentales (utilitaires). Il propose d'intégrer la notion de (lien latent) pour dépasser cette dichotomie. Ce concept, initialement formulé par (Haythornthwaite, 2002), désigne des relations numériques inactives mais techniquement activables à tout moment. Ces liens latents, particulièrement fréquents sur des RSN permettent aux individus de maintenir une forme de connexion en attente, sans engagement immédiat. Ils constituent une modalité relationnelle spécifique aux environnements numériques et révèlent une plasticité des liens sociaux qui échappe aux cadres théoriques traditionnels. Ainsi, en reconnaissant cette troisième catégorie, il devient possible d'actualiser l'analyse du capital social numérique et d'enrichir notre compréhension des dynamiques relationnelles propres aux réseaux sociaux numériques. Cependant, notre recherche a révélé un autre vecteur technique influent : les algorithmes des RSN, notamment Facebook, qui créent des bulles de filtre. Ces algorithmes tendent à renforcer les convictions préexistantes des utilisateurs en les exposant principalement à des contenus similaires, tout en créant une réalité biaisée en les confrontant de manière répétée à des perspectives opposées. Le concept de bulles de filtre, introduit par (Pariser, 2011), complique cette dynamique en personnalisant les contenus, créant ainsi des environnements informationnels homogènes, souvent qualifiés de « chambres d'écho » (Flaxman et al., 2016). Cette exposition répétée à des perspectives contraires, souvent amplifiées par des trolls et des campagnes de désinformation (Bradshaw & Howard, 2017), peut affaiblir la légitimité et le capital social des militants en créant une réalité perçue où ils se sentent isolés ou minoritaires. (Marwick & Lewis, 2017) notent que, bien que le dialogue avec des opinions divergentes puisse être enrichissant, l'amplification de ces contradictions par des acteurs malveillants représente un risque important. (Sunstein, 2009) souligne également que la personnalisation algorithmique peut limiter l'exposition à une diversité de perspectives, enfermant les utilisateurs dans des réalités parallèles qui affaiblissent le débat public et la cohésion sociale. C'est dans ce contexte que l'analyse de l'opinion publique à l'ère du numérique prend une dimension nouvelle. Les algorithmes des plateformes comme Facebook jouent un rôle déterminant dans la manière dont cette opinion est construite et influencée.



(Righi, K., & Fellag, C. S. (2022). Le militant, évoluant au sein de ces dynamiques numériques, n'est pas seulement un récepteur passif, mais aussi un producteur et diffuseur d'idées. Selon (Touraine, 1984) et (Melucci, 1996), le militant participe activement à la transformation sociale en mobilisant des groupes autour de projets innovants. Ce rôle va au-delà de la simple transmission de messages ; il implique une réinterprétation constante des idées pour les aligner avec les réalités sociales qu'il cherche à influencer. (Snow, 2001) soulignent que la capacité à construire des cadres interprétatifs cohérents est essentielle pour convaincre et mobiliser au sein des arènes publiques. Cela illustre comment le militant contribue activement à la construction et à la diffusion de récits sur les plateformes numériques comme Facebook. Dans le cadre de la participation en ligne et de la quête de légitimité, l'identité numérique des militants émerge comme un processus de négociation constant. (Castells, 2010) met en lumière comment cette identité est continuellement reconfigurée par les interactions en ligne, où les attentes des autres et les dynamiques sociales influencent la perception que les militants ont d'eux-mêmes et celle que les autres ont d'eux. (Georges, 2009; Papacharissi, 2011) approfondissent cette analyse en évoquant les différentes facettes de l'identité numérique, notamment la manière dont les utilisateurs se présentent (identité déclarative), interagissent (identité agissante), et sont perçus (identité calculée) en ligne. (Giddens, 1991) ajoute que la construction de l'identité devient encore plus complexe dans la modernité, où les individus sont confrontés à des flux d'informations contradictoires. Ainsi, cet article se propose d'examiner comment les militants du FFS construisent leur légitimité et leur capital social à travers leur participation en ligne, tout en naviguant dans un environnement numérique construit par des dynamiques algorithmiques et des cadres interprétatifs qu'ils contribuent eux-mêmes à établir. La recherche interroge les interactions des militants sur les plateformes numériques, la gestion de leur identité, et l'impact de ces dynamiques techniques et algorithmiques sur leur perception de l'opinion publique. Notre question principale : Comment les militants du Parti politique algérien, le Front des Forces Socialistes, FFS, construisent-ils leur légitimité et leur capital social à travers leur participation en ligne sur Facebook?

Pour ce faire, nous l'avons bifurquée en deux questions secondaires

1. Comment les militants du FFS adaptent-ils leur identité numérique pour renforcer leur légitimité et leur capital social lors de leur participation politique en ligne?
2. Comment les bulles de filtre créées par les algorithmes influencent-elles la perception et l'appréhension de l'opinion publique ?

A Partir de cette problématique nous formulons les hypothèses suivantes pour guider notre recherche

1. Les militants du FFS construisent leur légitimité en ligne en répondant simultanément aux attentes du parti et des citoyens à travers l'adoption d'une stratégie de participation sur Facebook.

La première hypothèse suggère que la légitimité des militants est liée à leur capacité à naviguer entre les attentes contradictoires du parti et celles du public, et que cette légitimité contribue directement à leur capital social.



2. Les bulles de filtre numérique peuvent à la fois renforcer les convictions préexistantes des militants et créer une opinion publique biaisée lorsqu'ils sont exposés à des perspectives contraires, ce qui peut affaiblir leur engagement politique.

Quant à la seconde, elle met en avant le risque que les militants, en recherchant activement des opinions divergentes, finissent par croire que la majorité est contre leurs convictions, ce qui peut affaiblir leur engagement en ligne.

2. Cadre méthodologique de notre recherche

Dans cette recherche, nous avons adopté une démarche méthodologique adaptée des entretiens semi-directifs et l'analyse des contenus numériques écrits à savoir les publications et les commentaires. C'est pourquoi, nous avons de même fait appel à l'analyse des traces numériques et à la méthode de la visite commentée. Ces choix méthodologiques sont motivés par la nécessité de comprendre à la fois les perceptions des militants et leurs pratiques numériques.

Notre guide d'entretien¹ est composé de trois thèmes complémentaires qui ont été choisis pour permettre une exploration approfondie des expériences personnelles des militants tout en laissant une certaine flexibilité dans les réponses afin de favoriser un équilibre entre structure et spontanéité, à savoir ;

-Thème 1 – Identité numérique : Questions sur la manière dont les militants se présentent en ligne, gèrent leur image publique et interagissent avec leur réseau.

- Thème 2 – Légitimité en ligne : Exploration des stratégies utilisées pour renforcer leur légitimité auprès de leurs pairs, du parti et du public.

- Thème 3 – Bulles de filtre et algorithmes : Questions sur leur perception de l'impact des algorithmes sur leur visibilité et sur la formation de l'opinion publique.

2.1 Le choix de la population d'étude

Dans le cadre de notre étude, nous nous penchons sur un groupe spécifique : les militants du FFS actifs sur Facebook affiliés à la Fédération de la wilaya de Béjaïa, l'étude touchera aussi des responsables au sein de cette fédération ainsi que des membres du Conseil National du FFS. En effet, étant que la population d'étude, dans une recherche qualitative, désigne le groupe spécifique d'individus ou d'entités que le chercheur souhaite comprendre.

- Affiliation au FFS : Nous nous concentrons sur les individus associés au FFS.

- Activité sur Facebook : Notre exploration s'est centrée sur les militants manifestant une présence notable en ligne sur ce Réseau. Cette démarche a débuté par une observation directe sur Facebook, où nous avons interagi avec des militants démontrant une vivacité particulière, notamment à la suite des élections locales de 2021 (APC/APW). Cette approche a été

¹ -Compte tenu de la sensibilité de certains propos liés à l'actualité interne du parti politique, nous avons obtenu le consentement éclairé et explicite des répondants.



complétée par notre connaissance personnelle de certains militants reconnus pour leur activisme sur le réseau social Facebook.

Tableau 1: Informations personnelles des sujets

Sujets	âge	genre	Statut au sein du FFS	Date d'adhésion	Comptes Facebook		
					Compte personnel	Page Facebook dédiée au parti	Page Facebook à contenu diversifié
HACHE ML. A	63	M	*Ancien Maire *Elu APW *Membre du Conseil National	1989	X		
SAID. B	35	M	*Premier responsable de section FFS local. * Membre du Conseil National	2011	X	X	X
MASSIN ISSA. K	30	M	*Elu APC * Membre Fédéral	2016	X	X	
Fayçal. M	35	M	*Elu APC * Membre de Section local	2017	X	X	
Hanafi. G	53	M	* Ancien Maire	1989	X		

2.2 Hiérarchies statutaires et engagement numérique : présentation des répondants sur sur Facebook

Le tableau met en lumière les caractéristiques sociodémographiques, les statuts politiques et l'utilisation des réseaux sociaux par des militants du Front des Forces Socialistes (FFS). Dans le cadre de cette recherche, l'absence de femmes parmi les militants étudiés ne doit pas être interprétée comme une simple reproduction des rapports de domination masculine, mais comme une conséquence directe des critères méthodologiques adoptés. En effet, la méthode de sélection par choix raisonné, privilégiée dans cette étude, repose sur un processus de recommandation où aucun sujet interrogé n'a orienté vers une militante féminine. Ce constat reflète non seulement une réalité organisationnelle spécifique au Front des Forces Socialistes (FFS), mais aussi des dynamiques sociales propres au contexte local. Louiza Ait Hamadouche, in, (*En Algérie, l'inclusion des femmes en politique reste sélective*, s. d.) (voaafrique, 2021) analyse l'inclusion sélective des femmes politique en Algérie et montre que, malgré des avancées législatives comme les quotas, les femmes restent souvent absentes des postes décisionnels ou invisibilisées dans les processus de représentation au sein des partis politiques. En effet, Cette absence peut s'expliquer par plusieurs facteurs. D'une part, elle pourrait refléter une moindre visibilité ou participation des femmes dans les sphères militantes locales ou numériques, ce qui limite leur intégration dans les réseaux de recommandation. D'autre part, elle met en lumière la manière dont les réseaux sociaux et les interactions militantes sont



structurés par des logiques relationnelles où les figures masculines semblent davantage mises en avant. Cela ne signifie pas nécessairement que les femmes sont absentes du militantisme au sein du FFS, mais plutôt qu'elles ne sont pas perçues comme des figures centrales ou représentatives par les autres militants interrogés.

2.3 Répartition par âge et statuts

Le tableau révèle une diversité générationnelle avec un âge moyen de 43,2 ans. Les jeunes adultes (30-35 ans) représentent 60 % des membres, tandis que les seniors (53-63 ans) occupent des postes prestigieux comme "Ancien Maire" ou "Élu APW". Cette répartition intergénérationnelle illustre une tentative d'équilibre entre expérience politique et renouvellement générationnel. Les statuts au sein du parti montrent une hiérarchie claire. Les anciens maires et élus régionaux incarnent une légitimité institutionnelle fondée sur l'expérience et l'ancrage local. À l'inverse, les jeunes élus APC ou responsables locaux traduisent une dynamique ascendante, mais leur légitimité reste à consolider, notamment par leur visibilité en ligne. Cette diversité statutaire reflète l'importance de combiner capital symbolique (expérience) et capital social (réseaux) pour maintenir la cohésion interne tout en répondant aux attentes externes.

3. Diversification des contenus : entre engagement partisan et personnalisation

Cet usage différencié de Facebook par nos enquêtés met en évidence deux types principaux de stratégies numériques parmi les militants :

a. **Stratégie institutionnelle** : Les militants du Front des Forces Socialistes (FFS) qui gèrent des pages Facebook dédiées au parti adoptent une stratégie institutionnelle qui dépasse la simple diffusion d'informations. Cette approche, comme l'a souligné (M, 2024), repose sur une gestion collective et rigoureuse des publications, où chaque contenu est soumis à l'approbation préalable des membres de la section locale et, dans certains cas, des cadres fédéraux du parti. Cette méthodologie vise à garantir la cohérence du message politique tout en renforçant les liens internes entre militants. En agissant ainsi, ces militants se positionnent comme des relais institutionnels essentiels, consolidant ce que (Putnam, 2000) désigne comme le bonding social capital (capital social de liaison), c'est-à-dire les liens étroits au sein d'une communauté homogène.

Cette stratégie institutionnelle joue un rôle clé dans la légitimation des militants en ligne. En centralisant et en validant les contenus publiés, ils incarnent une autorité reconnue au sein de leur réseau militant, ce qui renforce leur capital symbolique (Bourdieu P. (., 1986). Ce processus de légitimation s'appuie également sur l'interactivité permise par Facebook, où les publications deviennent des espaces d'échange et de mobilisation. Par exemple, les



commentaires et partages permettent aux militants de mesurer l'impact de leurs actions et d'ajuster leurs messages en fonction des attentes de leur audience.

Par ailleurs, cette stratégie institutionnelle contribue à définir un nouveau type de militantisme numérique. (Guenana, 2024) qualifie ces militants actifs sur les réseaux sociaux de "super-militants", soulignant leur rôle important dans la défense des principes et objectifs du parti. Ces acteurs ne se contentent pas de relayer des informations : ils participent activement à la construction d'un discours collectif qui renforce la cohésion interne tout en projetant une image forte et cohérente vers l'extérieur.

En effet, la gestion d'une page Facebook dédiée au parti illustre une stratégie institutionnelle sophistiquée qui combine rigueur organisationnelle, engagement collectif et performativité numérique (Goffman, 1959.) Ces pratiques permettent aux militants de renforcer leur légitimité et leur capital social tout en s'adaptant aux dynamiques propres aux plateformes numériques.

b. **Stratégie personnalisée:** Les militants qui adoptent une stratégie personnalisée sur Facebook, comme le montre (Said.B, 2024) dans le tableau, combinent engagement politique et partage de contenus variés, mêlant des publications partisans à des thématiques personnelles ou générales. Cette approche hybride leur permet de dépasser les cercles militants traditionnels en touchant un public plus large, favorisant ainsi ce que (Putnam, 2000) désigne comme le bridging social capital (capital social de pontage), c'est-à-dire la création de connexions diversifiées entre individus issus d'horizons différents. En publiant des contenus qui ne se limitent pas strictement à l'agenda du parti, ces militants élargissent leur audience et renforcent leur visibilité. Par exemple, (Said.B, 2024), en gérant à la fois une page dédiée au FFS et une page à contenu diversifié, illustre cette capacité à adapter son identité numérique pour répondre aux attentes variées de son réseau. Cette diversification des contenus contribue à humaniser l'image du militant tout en rendant son engagement politique plus accessible et attractif pour des publics extérieurs au cercle partisan. C'est ce que nous allons évoquer dans le prochain titre. (*Une multiplicité d'identités pour une influence unique*). En effet, la stratégie personnalisée adoptée par certains militants du FFS illustre une adaptation aux exigences contemporaines du militantisme numérique. Elle permet non seulement d'élargir leur audience mais aussi de renforcer leur légitimité en ligne en tant qu'acteurs politiques capables d'interagir avec des publics variés. Cette approche souligne l'importance croissante de l'identité numérique dans la construction du capital social et symbolique des militants engagés sur les réseaux sociaux.

L'intégration de la variable "Compte Facebook" dans cette analyse révèle que si tous les militants étudiés utilisent cette plateforme, leurs stratégies diffèrent significativement. Certains privilégient une approche institutionnelle centrée sur le parti, tandis qu'un usage plus personnalisé ou diversifié permet à d'autres d'élargir leur audience. Ces pratiques reflètent une adaptation partielle aux dynamiques numériques contemporaines, où la quête de légitimité



passé autant par la gestion de son identité numérique que par la diversification des contenus partagés. Pour le FFS, ces observations soulignent l'importance d'une stratégie numérique collective visant à harmoniser ces usages tout en renforçant la visibilité globale du parti sur Facebook.

4. Une Multiplicité d'identités pour une influence unique (Cas de (Said. B, 2024))

(Georges, 2009) Souligne que l'identité numérique est composée de trois dimensions : l'identité déclarative, l'identité agissante, et l'identité calculée. Ces dimensions permettent aux utilisateurs de naviguer entre différentes facettes de leur identité en ligne en fonction des contextes et des objectifs poursuivis. Dans le cas de (Said.B, 2024), cette structuration est particulièrement visible dans sa stratégie de gestion de trois pages Facebook distinctes. Saïd gère tout d'abord son compte personnel, il a créé son compte personnel Facebook en mars 2011, en plein contexte de bouleversements politiques et sociaux à travers le monde arabe, coïncidant avec les révolutions du Printemps arabe. La création de son compte Facebook était motivée par des raisons purement politiques. Saïd cherchait à utiliser les réseaux sociaux comme une plateforme de militantisme pour critiquer le régime de Bouteflika et donner son point de vue sur les différentes problématiques politiques et sociales en Algérie. Depuis le début, ses publications sur Facebook étaient essentiellement axées sur des analyses politiques personnelles, tout en restant fidèle aux principes du FFS, même pendant les périodes de désaccord avec certaines décisions du parti. C'est sur ce compte que son identité déclarative se manifeste le plus, avec une prise de position constante et une présence marquée sur les réseaux sociaux depuis 2011, au point de le surnommé Saïd FFS, selon lui. Ensuite, il gère une page dédiée à la section FFS de sa Commune. Sur cette page, son identité agissante se reflète dans les publications purement politiques et militantes, où il relaie les activités du parti, les événements locaux et nationaux, et ses propres interventions en tant que coordinateur de section. Sur cette page, seul, les militants et les membres de la direction locale et nationale qui connaissent son Admin Principal vise à renforcer l'engagement des militants locaux et garantir plus de visibilité d'engagement au sein de son parti tout en projetant l'image officielle du FFS dans sa région. De même, il administre la page "Sa Commune Sois l'Observateur", une plateforme au contenu apolitique où il traite des affaires quotidiennes du citoyen, telles que les problématiques locales. En gérant cette page, il cherche à élargir son audience et à établir une connexion plus intime avec les citoyens non engagés politiquement. Il y réalise même des publicités gratuites pour les commerces locaux, une stratégie qui renforce son capital social dans la région. Saïd évite délibérément de publier des contenus politiques sur cette page, créant ainsi un espace rassembleur « c'est une page rassembleuse (Said.B, 2024) et inclusif, fidèle à une logique de proximité avec la communauté. En plus de ces trois identités distinctes, Saïd a proposé à la direction du FFS une idée innovante : créer une chaîne Facebook à travers une nouvelle page qui ne porterait pas le nom du FFS, mais qui aurait pour objectif d'attirer un large public tout en faisant intervenir des cadres du parti, tels que les jeunes militants socialistes. Cette proposition vise à unifier les différents courants du parti et à développer une stratégie de communication massive, tout en restant ancrée dans les valeurs du FFS, mais sans



les étiquettes partisans habituelles. En effet, cette gestion multi-facettes de son identité numérique montre une approche stratégique élaborée. Saïd essaie de s'adapter aux différents publics qu'il souhaite toucher, que ce soit en tant que militant politique, figure locale, ou acteur social dans sa communauté. En combinant ces différentes dimensions de son identité, il parvient à maximiser son influence et à renforcer son rôle de leader dans des contextes variés, tout en consolidant son capital social et sa légitimité au sein du parti et au-delà. Autrement dit, la gestion stratégique des multiples identités numériques par Saïd illustre une compréhension sophistiquée des enjeux de légitimation dans l'espace politique numérique. En naviguant habilement entre les attentes du parti et celles de la société civile, Saïd parvient à consolider sa légitimité à plusieurs niveaux, renforçant ainsi son capital symbolique global. Par conséquent, au sein du parti, Saïd cultive une légitimité partisane à travers son engagement visible sur la page officielle du FFS et son compte personnel. Cette présence numérique constante et cohérente avec les valeurs du parti lui permet de se positionner comme un acteur clé au sein de l'organisation. « [...] je suis devenu un militant important aux yeux des responsables du parti »; dit Saïd. Cette forme d'engagement contribue à ce que (Bourdieu, 1986) qualifierait de capital culturel objectivé, renforçant sa position et son influence au sein des structures partisans. Parallèlement, ce rôle d'interface renforce ce que Putnam désigne comme le "bridging social capital", créant des liens entre des groupes sociaux habituellement distincts et augmentant ainsi la portée et l'influence de Saïd au-delà des cercles militants. Cette stratégie multi-facettes permet à Saïd d'accumuler ce que Bourdieu nommerait un "capital symbolique" diversifié, reconnu et validé par différents groupes sociaux. La légitimité ainsi construite n'est pas monolithique, mais plurielle et adaptative, reflétant la complexité des interactions sociales et politiques à l'ère numérique. En orchestrant ces différentes dimensions de sa présence en ligne, Saïd parvient à transcender les frontières traditionnelles du militantisme, incarnant un nouveau modèle d'engagement politique capable de résonner avec les attentes diversifiées d'une société en réseau.

En effet, Cette peur n'est pas liée à une menace physique mais à une sanction symbolique pouvant nuire à la réputation ou au capital social du militant concerné. Selon (Bourdieu, 1986), cette crainte reflète une lutte pour le capital symbolique, où la reconnaissance et la légitimité dépendent des jugements portés par autrui.

4.1 La quête de légitimité : entre attentes internes et pression externe

La participation du FFS aux élections place ses militants dans une position ambivalente. (M. K, 2024).... Et les autres, ils doivent simultanément défendre les choix stratégiques du parti tout en répondant aux critiques d'une opinion publique qui perçoit cette participation comme une compromission. Dans ce contexte, les militants s'efforcent de construire un capital social qui leur permette de naviguer entre ces attentes contradictoires.

- En renforçant leurs liens avec les membres du parti grâce à des publications valorisant les activités locales et nationales.



- En élargissant leur audience au-delà du cercle militant en adoptant une posture inclusive sur certaines plateformes numériques.

Face à la peur d'être critiqués ou stigmatisés en ligne, les militants développent des stratégies d'adaptation pour maintenir leur engagement tout en minimisant les risques associés à l'exposition publique. (Said. B, 2024) illustre cette résilience en choisissant d'éviter les contenus politiques polarisants sur certaines pages publiques comme "Sa commune Soï l'Observateur". Sur cette plateforme apolitique qui traite principalement des problématiques locales non partisans, renforçant ainsi son capital social auprès des citoyens non engagés politiquement.

4.2 La persévérance dans l'Engagement Numérique

(Said.B, 2024), inspiré par une anecdote historique sur la persévérance d'un militant du PPA durant le colonialisme, applique cette même résilience à son engagement en ligne. Même lorsqu'il fait face à des réactions négatives ou à une absence de soutien visible sur Facebook, Saïd continue d'utiliser la fonctionnalité d'identification pour afficher publiquement ses alliances et son soutien aux principes du FFS. Cette persévérance est essentielle pour maintenir la continuité de son engagement et pour construire progressivement une base de soutien solide. L'histoire du militant du PPA (Parti du Peuple Algérien) mentionnée dans l'entretien de (Said.B, 2024) se réfère à une anecdote qui se déroule pendant la période coloniale, avant 1954. Saïd raconte qu'un militant du PPA se rendait chaque semaine dans un village reculé de sa région, où la conscience civique et politique était quasi inexistante. Ce militant parcourait les ruelles du village en prononçant des discours ou des proverbes pour sensibiliser les citoyens. La réponse initiale des habitants, selon Said, était violente : ils lui crachaient dessus. Malgré cela, le militant revenait chaque semaine, persévérant dans sa mission. Avec le temps, ses efforts ont fini par porter leurs fruits, et ce village a finalement adhéré dans son ensemble à la cause du PPA. C'est à travers cette anecdote que (Said.B, 2024) perçoit son engagement en ligne sur Facebook, en le comparant à l'engagement persistant du militant du PPA. Pour lui, l'engagement en ligne sur les réseaux sociaux, malgré les attaques et les critiques, doit être soutenu avec la même persévérance que celle du militant du PPA. Tout comme ce dernier qui revenait chaque semaine malgré les réactions violentes, Saïd estime qu'il doit continuer à défendre les positions de son parti et à influencer l'opinion publique sur Facebook, même en faisant face à des moqueries ou des oppositions. (Said.B, 2024) Voit donc l'engagement en ligne comme un processus de longue haleine, où les militants doivent continuer à promouvoir leurs idées, même dans des contextes difficiles. Son utilisation de Facebook, marquée par des publications politiques et des interventions directes, vise à convaincre et à mobiliser l'opinion, tout en reconnaissant que ce type d'engagement nécessite de la constance et une stratégie réfléchie. En effet, sous cette optique, nous avons mis en lumière l'importance d'une gestion stratégique de l'identité numérique et du capital social dans le militantisme contemporain.



Cette vision souligne également la nécessité pour le FFS d'accompagner ses militants dans cette quête complexe de légitimité afin qu'ils puissent participer efficacement dans un environnement numérique marqué par des tensions sociales et politiques croissantes.

5. Au-delà des bulles de filtre: Exposition contradictoire et engagement politique chez les militants du FFS sur Facebook

Lors de mes entretiens, il est apparu que l'ensemble des militants interrogés ignorent la logique algorithmique qui structure les interactions en ligne. Lorsque je leur ai posé la question "Que dites-vous des bulles de filtrage ?" – en précisant qu'il s'agissait d'algorithmes qui personnalisent le contenu en ligne et créent des environnements où les utilisateurs sont principalement exposés à des informations qui renforcent leurs croyances existantes – aucun des enquêtés n'a pu décrire ou expliquer cette logique algorithmique. De plus, à la question "Avez-vous l'impression que certains contenus sont plus favorisés par l'algorithme ? Si oui, lesquels et pourquoi ?", les réponses ont révélé une méconnaissance généralisée du fonctionnement algorithmique qui sous-tend les plateformes numériques. Cette ignorance de la logique algorithmique est pourtant déterminante pour comprendre comment se forment les opinions dans l'ère numérique. Les algorithmes des plateformes telles que Facebook, tout en étant invisibles pour la plupart des utilisateurs, influencent profondément la manière dont les contenus sont diffusés et perçus. Ces algorithmes, en maximisant l'engagement, favorisent l'émergence de bulles de filtre (Pariser, 2011.). Cette personnalisation, souvent imperceptible pour les militants eux-mêmes, crée des chambres d'écho (Flaxman, (2016)) qui limitent la diversité des points de vue, empêchant ainsi une confrontation avec des opinions divergentes. Comme nous l'avons expliqué dans le chapitre (problématisation). Cependant, cette dynamique algorithmique ne se limite pas à l'amplification des opinions partagées. Dans le contexte des dynamiques de polarisation en ligne, les travaux de (Sunstein, 2009) mettent en lumière un phénomène paradoxal : les militants, loin d'être systématiquement confinés dans des chambres d'écho, peuvent se trouver exposés à des perspectives diamétralement opposées aux leurs. Cette exposition, souvent amplifiée par les algorithmes des réseaux sociaux, peut avoir des effets inattendus sur leurs convictions politiques. Le témoignage de (Said.B, 2024) illustre de manière saisissante ce phénomène. Il relate une période où, suivant des pages pro-communistes sur Facebook, il s'est trouvé profondément influencé par leur discours et leurs modes d'interaction en ligne. Cette immersion dans un univers idéologique différent du sien a été si intense qu'elle l'a conduit à envisager de quitter son parti politique d'origine pour rejoindre le camp opposé. Ce cas particulier soulève des questions capitales sur la malléabilité des affiliations politiques à l'ère numérique et sur le rôle des plateformes de médias sociaux dans la formation et la transformation des opinions politiques. Il met en évidence la complexité des processus de socialisation politique en ligne, où l'exposition à des idées contradictoires peut parfois, contrairement aux attentes, conduire à une remise en question profonde des convictions préexistantes plutôt qu'à un renforcement de celles-ci. Ce phénomène invite à reconsidérer les théories classiques sur la polarisation politique et à revoir en profondeur les



mécanismes par lesquels l'engagement en ligne peut influencer les trajectoires militantes. Ces contradictions répétées peuvent fragiliser leur engagement, en particulier lorsqu'ils ont l'impression d'être isolés ou minoritaires face à des opinions opposées. Cette situation, exacerbée par des campagnes de désinformation ou des attaques ciblées (Marwick & Lewis, 2017), peut générer une pression psychologique importante.

6. Conclusion

Cette étude portant sur la participation politique des militants du Front des Forces Socialistes (FFS) en Algérie met en lumière à la fois les défis et les opportunités liés à l'engagement politique dans un contexte numérique. L'analyse des pratiques en ligne de ces militants révèle une dynamique complexe articulant la construction de la légitimité politique, la gestion de l'identité numérique et l'influence des algorithmes sur la perception de l'opinion publique.

Cette recherche souligne en premier lieu l'importance d'une gestion adaptée de l'identité numérique pour les militants politiques. La diversification des contenus partagés ainsi que l'ajustement des stratégies de communication en fonction des plateformes et des publics traduisent une sophistication croissante des pratiques numériques. Cette capacité d'adaptation témoigne d'une compréhension implicite des exigences du capital social numérique, où la légitimité se construit par une pluralité d'identités et d'interactions.

L'étude met également en évidence la tension constante entre les attentes partisans et celles d'une opinion publique critique. Dans un contexte politique polarisé, les militants naviguent entre ces deux pôles en adoptant des stratégies de communication nuancées pour maintenir leur légitimité tout en évitant la marginalisation. Cette forme de participation délicate illustre les défis spécifiques posés par l'activisme numérique dans un environnement social et politique complexe.

La recherche révèle en outre une méconnaissance manifeste des dynamiques algorithmiques chez les militants interrogés. Cette lacune limite leur capacité à saisir les mécanismes sous-jacents des bulles de filtres et des chambres d'écho, qui influencent pourtant de manière décisive la formation des opinions et l'efficacité des mobilisations en ligne. Ce constat plaide en faveur d'un renforcement de la littératie numérique au sein des organisations politiques afin de promouvoir un usage plus stratégique et plus éclairé des outils numériques.

L'étude souligne enfin le paradoxe de l'engagement numérique. Si les plateformes sociales offrent des opportunités inédites de mobilisation et de diffusion des idées politiques, elles créent également des environnements où les convictions peuvent soit se consolider soit être profondément remises en cause en raison de l'exposition à des perspectives contradictoires. Ce phénomène invite à reconsidérer certaines théories classiques relatives à la formation et à l'évolution des opinions politiques.



Bien que de nature qualitative, notre étude propose des analyses transférables à des contextes similaires, en cohérence avec les critères de validité de la recherche qualitative tels que formulés par (Lincoln & Guba, 1985). Il convient cependant de souligner certaines limites. Le choix des participants, bien qu'inscrit dans une démarche exploratoire, pourrait être élargi afin d'inclure une plus grande diversité de trajectoires militantes. De même, la spécificité du contexte algérien impose une prudence dans la généralisation des résultats, même si certaines tendances observées peuvent entrer en résonance avec d'autres expériences militantes dans des contextes autoritaires ou semi-autoritaires.

Les résultats obtenus ouvrent plusieurs pistes de recherche. Une première orientation consisterait à approfondir l'articulation entre les stratégies numériques individuelles et les stratégies collectives des partis politiques en interrogeant la manière dont ces organisations intègrent ou non l'usage des plateformes numériques dans leur structuration interne. Une autre piste pertinente résiderait dans l'analyse des dispositifs de formation et de soutien aux militants pour la maîtrise des outils numériques et des logiques algorithmiques. Enfin, une approche comparative avec d'autres partis en Algérie ou à l'international permettrait d'évaluer dans quelle mesure les dynamiques observées sont spécifiques au FFS ou relèvent de tendances plus larges affectant l'activisme politique à l'ère numérique.

7. Liste bibliographies

Bradshaw, S., & Howard, P. N. (2017). Troops, Trolls and Troublemakers: A Global Inventory of Organized Social Media Manipulation. Oxford: Oxford Internet Institute.

BOURDIEU, P. (1970). Les trois états du capital culturel. Actes de La Recherche En Sciences Sociales, 30(1), 3–6.

BOURDIEU, P. (1986). The Forms of Capital. In Handbook of Theory and Research for the Sociology of Education. New York: Greenwood Press.

Castells, M. (2010). The Power of Identity (2nd ed.). Malden, MA: Wiley-Blackwell.

Flaxman, S., Goel, S., & Rao, J. M. (2016). Filter Bubbles, Echo Chambers, and Online News Consumption. Public Opinion Quarterly, 80, 298–320. <https://doi.org/10.1093/poq/nfw006>

Cefaï, D., & Trom, D. (2001). Les formes de l'action collective : Mobilisations dans des arènes publiques. PARIS: EHESS.

Georges, F. (2009). Représentation de soi et identité numérique. Une approche sémiotique et quantitative de l'emprise culturelle du web 2.0. Réseaux : Communication, Technologie, Société, 154(2), 165–193. <https://doi.org/10.3917/res.154.0165>

Giddens, A. (1991). Modernity and Self-Identity: Self and Society in the Late Modern Age. Stanford, CA: Stanford University Press.



Goffman, E. (1959). *The Presentation of Self in Everyday Life*. Garden City, New York: Doubleday Anchor Books.

Haythornthwaite, C. (2002). Strong, weak, and latent ties and the impact of new media. *The Information Society*, 18(5), 385–401. <https://doi.org/10.1080/01972240290108195>

Melucci, A. (1996). *Challenging Codes: Collective Action in the Information Age*. Cambridge: Cambridge University Press.

Marwick, A., & Lewis, R. (2017). *Media Manipulation and Disinformation Online*. Retrieved from Data & Society Research Institute website: <https://datasociety.net/library/media-manipulation-and-disinformation-online/>

Lincoln, Y. S., & Guba, E. G. (1985). *Lincoln*. Thousand Oaks: SAGE.

Mésangeau, J. (2021). *Analyser le capital social sur les réseaux sociaux numériques professionnels : Quelles compatibilités pour la sociologie économique et l'analyse de réseaux sociaux ? Presented at the Retours critiques sur les sociologies numériques, Lausanne (Suisse)*. Retrieved from <https://calenda.org/414830>

Putnam, R. D. (2000). *Bowling Alone: The Collapse and Revival of American Community*. New York, USA: 1ère édition.

Pariser, E. (2011). *The Filter Bubble: What the Internet Is Hiding from You*. Royaume-Uni (UK): Penguin UK.

Righi, K., & Fellag, C. S. (2022). الشبكات الاجتماعية ودورها في تشكيل الرأي العام (Les réseaux sociaux et leur rôle dans la formation de l'opinion publique). *مجلة العلوم القانونية والاجتماعية (Revue Des Sciences Juridiques et Sociales*, 7(1), 783–794.

Papacharissi, Z. (2011). *Conclusion: A Networked Self*. In *A Networked Self: Identity, Community, and Culture on Social Network Sites*. New York (USA): 1ère édition.

Sunstein, C. R. (2009). *Republic.com 2.0*. Princeton, NJ, USA: Princeton University Press.

Touraine, A. (1984). *Le retour de l'acteur*. Paris, France: 1ère édition.

Dris-Aït Hamadouche, L. (2021, June 9). *En Algérie, l'inclusion des femmes en politique reste sélective*. Retrieved June 5, 2023, from <https://www.voaafrique.com/a/en-alg%C3%A9rie-l-inclusion-des-femmes-en-politique-reste-s%C3%A9lective-/5922165.html>

Weber, M. (2014). *Les trois types purs de la domination légitime (Traduction d'Elisabeth Kauffmann)*. *Sociologie*, 5(3).

Merah, A. (2016). *Nouvelles formes de participation en ligne des jeunes en Algérie. Entre démarches stratégiques et impensées pour le changement*. *REFSICOM*, (2).



MERAH, A., AOUDIA, N., & BOUCHAALA, Aldjia, N. (2021). Profils des youtubeurs cyberactivistes en Algérie. Trajectoires de professionnalisation et contraintes technico-politiques. Communication. Information Médias Théories Pratiques, 38(2).